

Lettre d'Alep No 13 (26 août 2013)

Cette lettre sera-t-elle
un faire-part de décès?



Pour ceux qui vivent en Syrie et pour tous ceux qui suivent de près les nouvelles, ils savent très bien que de Syrie, il ne vient plus que des annonces de mort : Des enfants, des adultes, des jeunes, des femmes, des hommes... Tout le monde est menacé, attaqué, pris au piège, assassiné, enlevé, tué, massacré...

Rien, pas une bonne nouvelle, pas une nouvelle qui apporte une lueur d'espoir, pas un mot... rien, rien d'autre que l'ombre de la mort qui rode et rafle les corps et les âmes...

Nos cérémonies sociales sont les enterrements...

Nos lieux de rencontres sont les Eglises ou les mosquées...

Nos prières sont les pour les défunts...

Nos salutations : « *Allah yrhamna* » « Que Dieu aie pitié de nous »...

Faut-il peindre un tableau aussi noir, un tableau de peur et de honte pour que les autres aient pitié de nous ?

Jusqu'à quand, pourrions-nous résister ? Pourquoi continuer à rester dans le pays ? Qu'est ce qui nous attend demain ? Quel sera notre destin ? Où sera notre prochaine destination ? Comment protéger nos enfants ? Où aller avec nos personnes âgées ou malades ? Ceux qui ont fui l'enfer sont-ils plus heureux que nous ? Qui a permis que nous subissions l'horreur ? Qui

en est le mandataire ? Pourquoi nous ? Pourquoi toute cette obstination à transformer l'homme et la femme que nous sommes en objet de tuerie ?

Où puiser un mot d'espérance ? Quels mots de consolation ?

Quel habit choisir autre que le deuil ?

Quelles larmes verser autres que celles de l'Adieu ?

Adieu mon pays, Adieu mon chéri, Adieu mon amour, Adieu mon fils, Adieu ma fille, Adieu papa, Adieu maman...

Sommes-nous devenus une parole d'Adieu?



Samedi 10 août, la haine et la violence ont atteint les **Maristes Bleus** de plein fouet en ôtant la vie du Dr Amine, un Mariste, un vrai, un engagé, un homme de service et de bonté. Dr Amine rentrait à Alep après un court séjour chez ses enfants. Il revenait au pays pour ses malades et pour ceux qui avaient besoin de lui. Pour lui et pour tant d'autres tués aveuglement et gratuitement, notre cœur de Maristes saigne...

De plus en plus, le peuple innocent et appauvri paye très cher le prix d'un blocus international et local. La ville d'Alep continue à être divisée... La seule perspective des habitants est de savoir si on peut aujourd'hui s'approvisionner en pain, en eau, en denrées périssables, en lait pour les enfants... Il faut dire que demain n'est plus dans notre imaginaire... C'est uniquement l'aujourd'hui. Demain est tellement loin et peut être tellement différent qu'il n'existera plus pour beaucoup d'entre nous.

Nous sommes face à d'autres grandes questions : l'hiver et la rentrée scolaire. Ils approchent à grand pas... Ceux qui sont logés dans des écoles publiques seront-ils obligés de vider les lieux, de se déplacer de nouveau, de partir ...

Les parents ont peur d'envoyer les enfants en classe... Quelle sécurité leur est-elle assurée? Si un mortier venait à tomber sur une des écoles... Si les routes sont bloquées...

Devant ce tableau sombre, les **Maristes Bleus**, se battent pour rester, dans la mesure du possible, un oasis...

Les gens viennent chez nous pour partager leur souci, demander un conseil, calmer leur corps et leur esprit, savoir qu'il est encore possible de compter sur quelqu'un... Certains mettent plus de deux heures pour arriver.

Les 40 enfants du projet « Apprendre à grandir » viennent de prendre 3 semaines de vacances. Ceci permettra aux institutrices de souffler, de se former et de se mettre à jour pour affronter une nouvelle année scolaire... Afin d'aider les parents à organiser ce temps de vacances, nous leur avons proposé deux jours de formation.

Les jeunes du projet « Skill's School » continuent ... Ils préparent une fête pour célébrer avec leurs parents la fin des activités d'été.

Pour que l'horizon ne soit pas complètement fermé et pour qu'ils gardent confiance en des jours meilleurs, nous venons de lancer un nouveau projet... C'est ainsi que : « I learn English » a démarré. Il concerne la dizaine de jeunes adolescents qui sont logés chez les maristes...





Dimanche passé, Les **Maristes Bleus** ont partagé la joie de la célébration de la communion solennelle. d'une douzaine d'enfants déplacés du quartier de « Djabal el Saydeh »

Bien que les denrées alimentaires se fassent de plus en plus rares (l'huile, le fromage, le lait sont presque inexistantes et si on les trouve, ils sont à des prix exorbitants), nous luttons pour continuer à assurer les paniers alimentaires hebdomadaires ou mensuels pour « **Sallet el Djabal** », « **Oreille de Dieu** » et les déplacés.

Nous avons ajouté aux paniers alimentaires du pain qui n'est accessible aux familles qu'après une longue attente, parfois une journée entière, devant la boulangerie dans des queues interminables au risque d'être blessés par des tirs ou des obus.

Le projet « **Blessés de guerre** » continue à sauver des vies innocentes qui subissent les conséquences de cette folie.

Nous voulons terminer avec le vœu que le Pape François a formulé lors de l'angélus du dimanche 25 août 2013:

« Que cesse le bruit des armes en Syrie ».

F. Georges SABE

Pour les Maristes Bleus